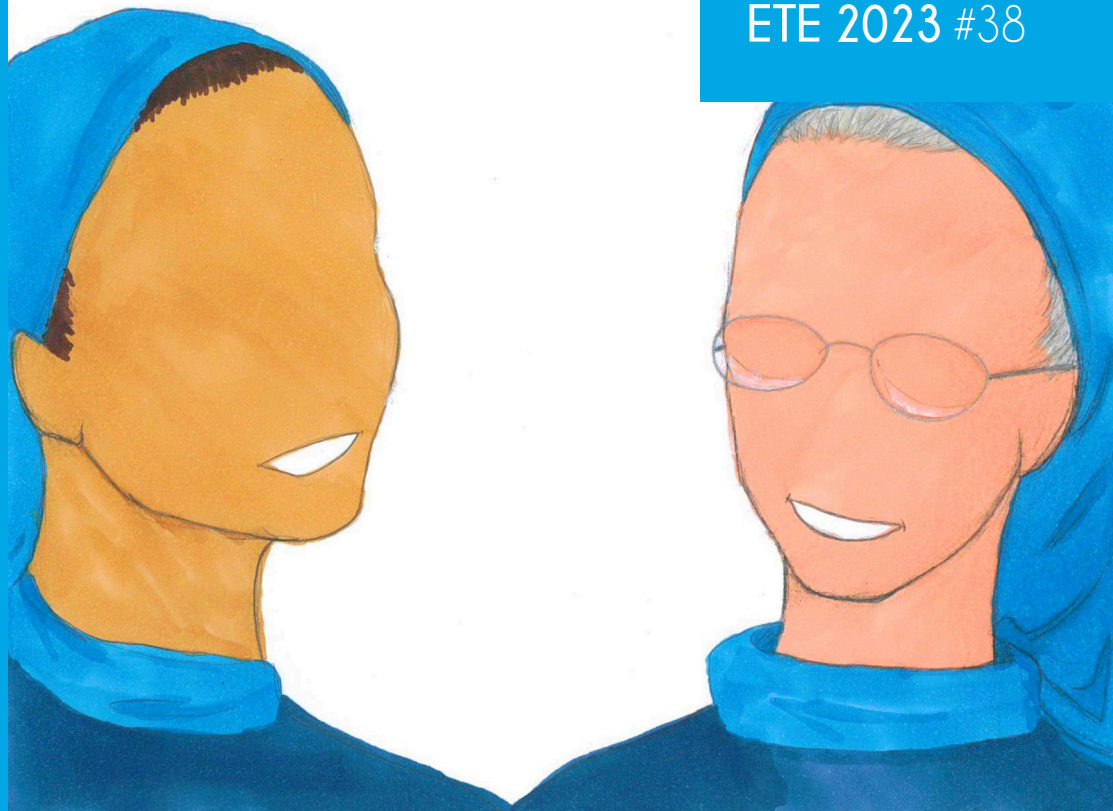




LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES



L'Edito du Père Loïc



Il est temps de faire des disciples !

Le temps des vacances est là pour certains, approche pour d'autres et pour autant l'Évangile, lui-même, ne saurait se mettre « en vacances » ! Il doit continuer son œuvre d'évangélisation !

« Aimez-vous les uns les autres. Faites ceci en mémoire de moi. Qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Veillez et priez. Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugé... »

Jésus nous a laissé peu de commandements et quand nous en trouvons un dans l'Évangile, nous sentons bien qu'il s'agit là de quelque chose de précieux, une parole qui touche au cœur de notre foi.

Jésus est rarement impératif dans ses commandements, souvent, il conseille, il indique, il oriente ; mais quand il manifeste son autorité, il nous faut tendre l'oreille. Car parmi ces commandements du Christ, il en est un qui soulève presque toujours une réticence, une résistance, une incompréhension, une gêne : c'est cet ultime commandement, la finale de l'évangile selon saint Matthieu : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples. » (Mt 28.19) Mais alors, pourquoi résistons-nous à ce verset ?

Il y a, pêle-mêle, la peur de tomber sous le coup d'un prosélytisme de mauvais aloi, la crainte d'imposer ce que nous croyons

à ceux qui n'en ont rien à faire, l'idée que ce ne serait pas la bonne « stratégie » pour annoncer la bonne nouvelle, la confusion entre évangélisation de rue (qui est un mode d'évangélisation) et évangélisation. En fait, je crois que nous avons chacun notre résistance, notre frein à aller « faire des disciples », à répondre au commandement de Jésus.

Or, tous, nous avons été évangélisés ! C'est donc qu'il y a quelqu'un qui nous a transmis la parole du Christ, parce que cette parole était importante pour lui et qu'il fallait qu'il la partage. Alors, de quoi s'agit-il quand Jésus nous donne cet ultime commandement ?

Il s'agit de faire des disciples. Jésus ne parle pas de la manière de les faire mais simplement de notre intention, que, là où nous sommes, nous cherchions à transmettre ce que nous avons nous-mêmes reçu et qui a changé notre vie.

Alors, peu importe la manière dont chacun de nous répondra à ce commandement du Christ, peu importe la manière dont chacun vivra cette mission, ce commandement est absolument vital pour nous et pour notre Église, pas d'abord pour qu'elle grandisse mais pour qu'elle vive et nous avec.

Allons ! Et en cet été 2023, de toutes les nations faisons des disciples.

Portrait

Donatien Lafèche



Tic tac, tic tac,...

Après ses études de droit à Orléans, Donatien aurait pu devenir un brillant avocat de 24 ans, toujours pressé, une Rolex au poignet savamment dévoilée lors de grands effets de manche... mais à homme de loi, il préféra être homme de foi, délaissant la plaidoirie pour l'homélie, la robe noire pour l'aube blanche. « L'Église nous montre le chemin vers le Christ, qui nous comble de grâces et nous mène à Dieu ».

Tic tac, tic tac,...

« J'aimerais que les clochers soient des métronomes pour nos vies » : que nous, paroissiens, ne soyons pas des coucous ouvrant bruyamment leurs becs poussiéreux une fois par semaine, picorant Pain et Parole, pour se renfermer et s'assoupir six jours durant ! Justement, la messe en semaine a fait grandir la vocation de notre séminariste, et le temps suspendu par la pandémie de 2020 a poussé son envol vers l'année fondatrice de propédeutique, au sein de la maison Saint-François de Sales de Paray-le-Monial. Lui que ses parents ont toujours laissé libre, souhaitant seulement son bonheur, a ainsi fait son nid au cœur d'une fraternité de cinq étudiants, dans une vie rythmée par la prière, les cours de philosophie et l'engagement en paroisse.

Et puisqu'il a aussi étudié l'Histoire, en plus de sa passion pour l'ingénierie, Donatien ne craint pas les fissures en l'Église, elle qui a traversé tant de crises ! Dieu la protégera, si la Flèche de la ferveur tient le coup... Notre apprenti prêtre se sent prêt à affronter l'âpreté de la tâche, car il sait que Dieu lui « prêtera » sa main pour toucher le cœur des fidèles, du gamin piquant du nez au catéchisme, au papy dissipé du dernier rang ! Il cherchera la pédagogie dans chaque rencontre, la beauté dans chaque eucharistie, et tendra l'oreille à tous les clins d'œil du Christ dans sa vie.

Tic tac, tic tac,...

L'aube se lève sur le 24 mai de l'an 288. Nos Enfants Nantais, Donatien et Rogatien, refusent toujours de renier leur foi. L'heure approche, ils vont ensemble rejoindre leur Seigneur, et ils prient, en confiance. Proche de la détermination de son saint patron mais loin de son martyr, notre séminariste vivra à coup sûr une foi souriante, et nous la transmettra. « Le Bon Dieu ne veut pas de prêtres malheureux ! ». Des six longues années qui s'ouvrent devant lui, Donatien n'en passera que deux dans notre paroisse. Entourons-le d'un accueil chaleureux, de tout notre intérêt et d'un soutien plein de gratitude, pour qu'il soit aussi un peu notre « Rogatien » (celui qui demande et reçoit...).

Amen !

■ Virginie Soulé-Nan

La paroisse en images



Retraite à Pontmain

Les 4 et 5 mars, une centaine de paroissiens se sont retrouvés au sanctuaire marial de Pontmain afin d'entrer dans le carême. Cette retraite était prêchée par Soeur Marie-Anne sur le thème : "Faire fondre nos graisses spirituelles".



Veillée pascale

Au cours de cette Veillée pascale 2023, des adultes ont été baptisés et confirmés.



Messe de sainte Jeanne d'Arc

Mardi 30 mai, au cours de la messe, en la basilique Saint-Nicolas, la statue de sainte Jeanne d'Arc a retrouvé son épée perdue depuis de nombreuses années.

Pèlerinage des motards, la mécanique du cœur...

Prenez une page blanche, et listez tous vos a priori sur les pèlerinages : allez-y, cherchez bien ! Ennuyeux ?

Sectaires ? Convenus ? Et j'en passe ! À présent, faites la même chose avec vos préjugés sur les motards... c'est

pire : Inconscients fous du volant ? Égoïstes pollueurs ?...

Maintenant, de cette feuille, faites de minuscules confettis, et jetez-les au vent ! C'est à une virée entre amis que vous êtes tous conviés, une journée de détente sous le signe de la foi.

Et puisqu'en réalité c'est Dieu qui nous invite, puisqu'il est à la fois à l'avant, à l'arrière et au cœur de cet attelage d'une quarantaine de motos, la balade prend son sens profond. La Trinité sur un « Maxi trail », le Christ en « Routière » ! Comme lorsqu'il marchait de ville en village pour annoncer Sa présence, comme sur la route d'Emmaüs cheminant avec ses disciples, Jésus enfourche la moto derrière nous, en copilote bienveillant.

Mais par amour et en confiance, comme pour nos vies, il nous laisse la liberté des commandes...

Des pilotes instinctifs comme Olivier, agiles guépards en prise aux éléments, aux petits jeunes comme le père Charles, aussi souriant qu'un quokka dans son side-car, chacun profite de ce joyeux périple, qui compte aussi des moments de visites et d'échanges.

Par les mains du Père Loïc, Jésus bénit nos montures, nous nourrit de son eucharistie, partage le pain de notre pique-nique, heureux avec nous, simplement.

La gomme des pneus efface les différences, le vrombissement du moteur étouffe le tumulte intérieur. Se saisir des poignées, coller à la route,



suspend le temps et aère nos têtes, coincées dans ce satané guidon qui régent nos quotidiens.

Loin des grand-messes de la moto, comme à Lourdes ou Porcaro, ce rendez-vous fraternel est soigneusement préparé sur le terrain par Olivier et ses complices : repérer et sécuriser le parcours, prévoir les activités de la journée, chaque détail compte pour faire de cette escapade une fête d'évangélisation. Amener à se rencontrer des motards moins pratiquants, des catholiques moins chevronnés, ou encore trois

« pèlerins » qui ont juste vu la lumière des phares et ont voulu entrer...

Un Je vous salue Marie, un salut motard, une fugue salutaire avec juste ce qu'il faut de regards dans le rétro, rien de tel pour ensemble aller de l'avant, et donner un peu de reprise à nos existences routinières. Ne manquez pas la prochaine édition, car Dieu, Lui, en a déjà coché la date !

■ Virginie Soulé-Nan



Merci les Sœurs

«Sœur Marie-Anne et sœur Agathe, apôtres de la joie »

A la rencontre des personnes qui ont été en contact avec elles pendant toutes ces années consacrées à la vie de la paroisse Notre-Dame de Nantes et tout particulièrement au clocher Sainte-Croix, que de florilèges émouvants de ce qu'elles ont semé sur leur « passage », tant auprès des enfants, des célibataires, des familles, des plus démunis, des personnes porteuses de handicap que des plus âgés de la communauté paroissiale.

Marion (11 ans) me parle de la simplicité naturelle de sœur Agathe devant les enfants :

« Quand elle nous réunissait, elle ne s'asseyait pas sur la chaise prévue pour elle, mais sur le plancher avec nous pour être plus proche. Quand elle nous a annoncé son départ, nous les petits choristes, nous avons senti son émotion et, avec elle, nous avons eu du mal à retenir nos larmes.

J'ai fait un stage de trois jours au Prieuré, c'était formidable, elles sont très gentilles, pas sévères du tout. Elles transpirent de l'amour de Dieu et dans leur sourire on voit la joie de ce qu'elles ont choisi »

Joséphine, choriste aussi évoque le profil de sœur Agathe « elle a une très belle voix(!!) et surtout elle est très attentive avec nous, elle ne s'énerve jamais c'est incroyable !



Elle nous aide, nous les enfants à comprendre ce qu'est la foi et comment prier... Elle m'a apporté ce que mes parents m'avaient déjà inculqué- le goût de Dieu- et toujours, toujours se tourner vers Jésus »



Etienne T. fidèle paroissien de Sainte-Croix évoque le week-end paroissial à Pontmain et tout particulièrement, un moment clé avec sœur Marie-Anne « Faire fondre nos graisses spirituelles ». Tout un programme ...



« Pour son intervention, installée très sérieusement derrière une table couverte de bouquins, je me suis dit, un peu inquiet « ça va être dur » et, oh surprise, elle se lance dans son sujet avec facilité, de ce ton si convaincant où se mêlent à la fois l'humour, l'intelligence et la douceur, nous amenant tranquillement là où elle l'avait prévu !

Pour moi, elles ont été toutes les deux auprès des personnes accueillies et



de tous les chercheurs de Dieu, une porte d'entrée dans l'Église et leur présence a fait venir à Sainte-Croix des personnes non assidues à l'Église ; elles ont fait vivre une communauté hétérogène et ont donné une image particulière de l'universalité de l'Église. »

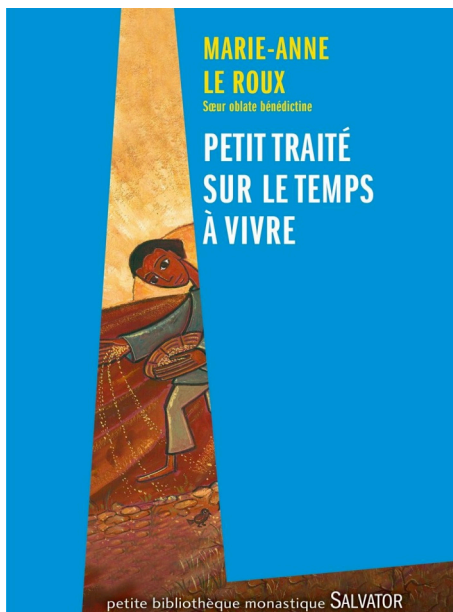
Maria Elena, ancienne coloc des sœurs évoque avec émotion son année au Prieuré et tous les bons moments passés ensemble « avec sœur Agathe, au tempérament direct, franc, authentique, et sœur Marie-Anne, drôle et si profonde à la fois, à l'écoute de chacun, des heures sans se lasser; elles ont su ouvrir leur porte à des personnes blessées parce que l'accueil est au cœur de leur vie. Elles ont été un paratonnerre au sein de la ville : leur écoute et leurs prières ont été un baume pour chacun »

« Elles auraient pu avoir la tentation de se replier sur leur duo qui se complète si parfaitement, mais elles n'étaient pas là pour ça. Elles ont trouvé, chacune en elle, l'équilibre si difficile entre Marthe et Marie - le service du frère et l'écoute du Christ. Leurs enseignements ont été précieux pour nous ; l'enseignement de sœur Marie-Anne apaisant, reposant, plein de douceur sans oublier l'humour qui



la caractérise et l'enseignement de sœur Agathe sur les Psaumes a été un véritable chant permanent. » (Marine M.)

« Grâce à la liturgie des heures que j'ai partagée avec elles, des Laudés aux Complies, j'ai vécu un vrai compagnonnage avec le Christ. J'ai ressenti la présence quotidienne de Dieu à mes côtés comme un bon berger qui n'abandonne jamais son peuple » (Danièle L.)



« Sœurs en Christ, nous garderons leur souvenir ancré dans nos mémoires : toutes deux rayonnantes de l'amour de Dieu, sœur Marie-Anne, une très

belle plume (cf ses livres) réservée, discrète, nourricière de notre foi et sœur Agathe, la joviale, la pétillante si présente auprès des enfants. Page tournée pour le clocher Sainte-Croix, mais pas pour nous. Elles continueront à faire ce qu'elles ont toujours fait, chants, catéchèse, formation et réjouissons-nous de tous les fruits qu'elles vont apporter ailleurs » (Maylis D)

Tous ces chercheurs de Dieu qui les ont rencontrées ne les oublieront pas et sœur Marie-Anne a laissé des traces profondes dans le parcours des catéchumènes :

Florence C., jeune adulte psychologue, baptisée aujourd'hui se le rappelle avec émotion : « je n'oublierai jamais son accueil, sa grande bienveillance, elle m'a écoutée longuement... Venant des Témoins de Jéhovah où toute ma famille a de grandes responsabilités, c'était pour moi une aventure risquée et inédite. L'écoute profonde de grande qualité que sœur Marie-Anne a manifestée à mon égard m'a permis d'aller jusqu'au bout de mon cheminement malgré les grandes difficultés suscitées par ma vie personnelle. Pour moi, être chrétien c'est ça : une foi profonde qui est l'axe de toute une vie et en même



temps cet accueil inconditionnel de l'autre là où il se trouve au moment de la rencontre et alors tout cheminement devient possible. »

Tous ces témoins rencontrés ont été touchés par le sourire et la joie des sœurs même au travers des difficultés rencontrées, cette joie, fruit de l'Esprit Saint qui rejoint l'invective du pape François s'adressant il y a quelques mois aux prêtres du Collège Saint-Louis des Français : « Soyez des apôtres de la joie en cultivant en vous la joie d'être au service de vos frères et de l'Église »

Au revoir Marie-Anne et Agathe, nous nous quittons dans la joie de Dieu pour d'autres rencontres, dans l'Espérance et avec confiance, comme le dit saint Paul : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

■ Michèle Le Verge



La prière de l'Église !

L'intention de messe et la neuvaine de prière

Pourquoi demander une intention de messe ?



En « faisant dire une messe », le chrétien s'ouvre à une dimension plus vaste du salut : nul ne se sauve tout seul. En effet, l'Eucharistie construit l'Église : elle demande au prêtre d'avoir toujours une intention orientée vers « le salut des vivants et des morts ». Ainsi, à côté de la mention explicite du Pape et de l'évêque, la prière eucharistique comporte toujours un « memento des défunts ». L'Église prie aussi « pour les vivants », par exemple pour les mariés ; elle conseille l'action de grâce pour un bienfait reçu. « L'Eucharistie », faut-il le rappeler, signifie « action de grâce ». La liste impressionnante des formulaires de messes en dit long : pour l'unité des chrétiens, pour la paix, pour les malades, pour... la pluie !

Offrir une messe (on dit aussi couramment « demander une messe », ou encore « offrir une intention de messe »), c'est donc entrer dans la prière de l'Église, confier à Dieu les intentions qui nous sont chères et soutenir les prêtres. Car à l'occasion d'une demande d'intention, l'Église rappelle concrètement aux fidèles que les prêtres sont à leur service spirituel. Pour les aider à vivre leur ministère pastoral, une offrande est demandée selon un montant fixé par l'évêque. La messe n'a pas de prix : c'est pourquoi nous parlons d'offrande versée à l'occasion d'une eucharistie célébrée pour... « telle intention ». Cette participation est signe explicite d'une conscience plus vive de la communion des saints. En effet, chaque fois que la messe est célébrée, le Christ est présent et offert « pour la multitude » : tout l'amour de Dieu pour les hommes est alors donné.

Ainsi, si la messe a une valeur universelle et est toujours célébrée pour « la gloire de Dieu et le salut du monde », le prêtre peut y associer une intention particulière.

Qu'est-ce qu'une neuvaine et comment la prier ?



Jésus-Christ nous a appris à prier. Il a demandé aux Apôtres de se préparer dans la prière à la venue du Saint-Esprit. C'est l'inspiration de la neuvaine de la Pentecôte, car ils ont passé neuf jours à l'attendre. Pendant ces neuf jours, un groupe de personnes s'est réuni avec Marie et les apôtres. Historiquement, il s'agit de la première neuvaine chrétienne.

La Doctrine de l'Église catholique atteste que les Saints et la Vierge Marie « ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père » et que « leur soin fraternel est d'un grand secours pour notre maladie » (Lumen gentium 49). Ainsi, les neuvaines nous sont une aide dans notre prière.

La neuvaine, vient du latin « novem » qui signifie neuf. La neuvaine est donc une série de neuf. La succession de neuf fait référence à des jours consécutifs (par exemple, neuf jours précédant une fête liturgique) ou à neuf jours spécifiques de la semaine ou du mois (par exemple, neuf premiers vendredis).

Certaines neuvaines ont une longue tradition associée à la dévotion à un saint ou pour confier une intention ou une grâce particulière à Dieu (Père, Fils et Saint-Esprit), à la Vierge Marie, aux anges et aux saints.

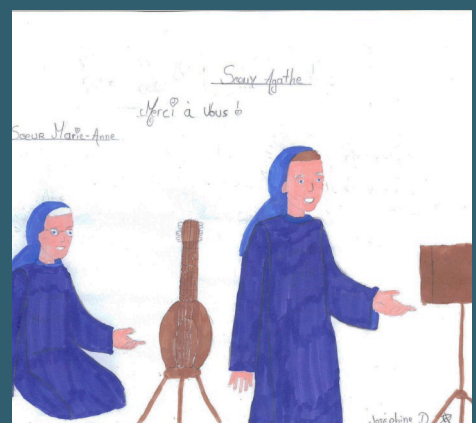
La neuvaine est une manière privilégiée de prier car elle nous permet de prendre du temps pour la prière. En fait, lorsque notre prière s'accompagne d'un profond désir d'ouvrir notre cœur à Dieu, d'expérimenter sa présence et de nous remettre entre ses mains, le Seigneur peut agir et nous faire comprendre sa volonté. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire d'attendre une date précise pour commencer une neuvaine : le meilleur moment est sans doute celui où nous en ressentons le besoin ou l'envie.

■ Père Loïc Le Huen

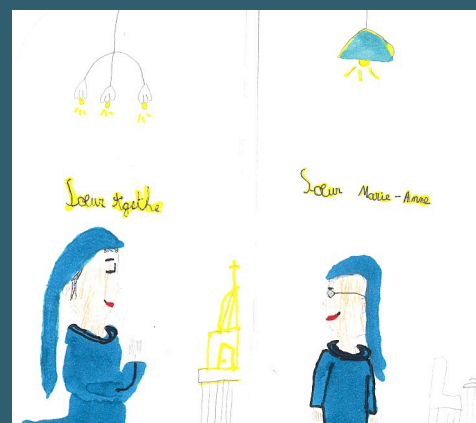
Dessine moi les sœurs



Marion



Joséphine



Mathilde

Dessins réalisés par les enfants choristes



Depuis une dizaine d'années, c'est le rendez-vous de début d'année de tous les chrétiens qui veulent (re)choisir de suivre le Christ : le dernier week-end de septembre, le Congrès Mission réunit des milliers de personnes pour un moment unique dédié aux initiatives missionnaires de tous les horizons - paroisses, diocèses, mouvements - pour que l'Évangile rayonne plus encore dans notre monde.

Du 29 septembre au 1er octobre 2023, le Congrès Mission se tiendra simultanément dans plusieurs villes.

Nantes réunira tous les chrétiens du Grand Ouest. Neuf diocèses sont invités et plus de 3000 personnes attendues pour échanger, prier, s'inspirer, louer, se renouveler, lancer de nouveaux projets, trouver l'engagement pour être des chrétiens au service de l'Évangile, témoins du Christ mort et ressuscité pour sauver l'humanité.

Les journées de samedi et dimanche proposeront pas moins de 9 tables rondes, 140 ateliers et 4 veillées pour découvrir de nouvelles initiatives missionnaires, réfléchir et créer ensemble.

Une journée spéciale est dédiée aux prêtres et une autre aux couples missionnaires. Toutes les deux auront lieu le vendredi 29 septembre.

Un espace village sera dédié aux initiatives missionnaires du Grand Ouest. Les différents stands permettront de favoriser les rencontres et les échanges.

De nombreux lieux de la paroisse Notre-Dame de Nantes, notamment la basilique Saint-Nicolas et l'église Notre-Dame de Bon-Port, accueilleront les congressistes au cours de ce week-end.

Relevez, vous aussi, le défi de l'annonce de l'Évangile, n'attendez pas pour vous inscrire, réservez dès maintenant votre billet pour ce rendez-vous chrétien incontournable qui placera votre rentrée 2023 sous le regard du Christ !

contact : nantes.congresmission.com

■ Camille Barboteaux

Jumelage Haïti

Voici le temps de la relecture !



Les clés de la maison et de la chapelle de Canaan viennent d'être remises aux sœurs. Pour le moment, les lieux sont vides. Un contrat a été signé avec l'École du Bois haïtienne créée par un entrepreneur vendéen. Dès la rentrée, la chapelle et la maison seront meublées et les sœurs pourront enfin s'y installer.

Voici le temps de la relecture !

L'ingénieur constructeur prend la parole : « Quelle folie d'avoir accepté de mettre de l'argent dans un tel projet alors que vous connaissez la situation d'Haïti, et quelle folie, de notre côté, d'avoir accepté de réaliser cette construction.

Nous venons de vivre une aventure incroyable.

Comment avons-nous pu mener un tel chantier dans le contexte actuel ?

Nous étions hypnotisés par l'action, nous ne voulions pas penser au danger. Quelle joie pour nous ! Nous sommes tous très fiers d'avoir réussi car la situation en Haïti est toujours aussi catastrophique. Nous ne nous en sortons pas.

Grâce à votre foi, vos encouragements, votre écoute et grâce aussi à notre envie de réussir, nous avons trouvé l'énergie et la motivation nécessaires.

Grâce à Confiance Haïti, nous prouvons que tout n'est pas perdu, qu'un avenir est encore possible. »

Emus par ces mots, ensemble, nous avons célébré la confiance, celle qui nous fait ouvrir une brèche dans la défiance générale, celle qui nous apprend la sérénité, celle qui nous invite à croire en l'autre, à croire à la force de la prière.

Voici le temps de la relecture !

Nous aurions pu rester entre nous, mais voilà que l'Esprit a fait craquer les frontières de l'Amour. Temps de rencontres et de prières, collectes de matériels scolaires, enduro, bols de riz, partage financier... Quelle belle mobilisation ! Merci, Séverine, pour ton accueil et ta persévérance à mobiliser les jeunes de Chavagnes. Merci, Stéphanie et toute la communauté éducative de Notre-Dame de Bon-Port, votre fidélité nous impressionne. Merci, Carla, pour cet effort de partage mené avec les jeunes de l'Externat des Enfants Nantais. Merci à ceux de la paroisse Notre-Dame de Nantes qui, discrètement, soutiennent ce projet.

Merci ! Le feu couve toujours au cœur du monde.

Ce feu, nos amis haïtiens en ont besoin pour surmonter un présent consternant et trouver un sens à leur avenir.

Voici le temps de la relecture !

Un moral à soutenir, une générosité à maintenir, une espérance à entretenir.

■ Brigitte Ferry

Vie des quartiers



JOYEUX Et servi avec le cœur !

Beau-Bon-Vrai : c'est la philosophie de cette nouvelle famille de cafés-restaurants née en 2017 à Rennes. L'objectif des Cafés Joyeux est de contribuer à l'inclusion professionnelle de personnes en situation de handicap mental et cognitif, que ce handicap soit visible ou non.

L'aventure est partie d'un constat : en France, 700 000 personnes sont diagnostiquées comme ayant des troubles du spectre autistique et 65 000 sont porteuses de trisomie 21. Or ces personnes sont deux à trois fois plus touchées par le chômage que le reste de la population, et seules 0,5% des personnes atteintes de handicap mental travaillent en milieu ordinaire.

Arthur Brunier est responsable du Café Joyeux de Nantes qui vient d'ouvrir le 21 mars dernier. Il insiste : *"ce café n'est pas une démarche sociale. Ce que l'on propose, c'est un vrai café, qui forme des personnes aux métiers de la restauration, l'accueil, la cuisine, la caisse et le service en salle. Chez nous, on les appelle "équipiers", car l'histoire de nos cafés a commencé sur un bateau, et nous avons gardé un vocabulaire très marin. Nous avons donc six équipiers, quatre filles et deux garçons, et quatre skippers qui constituent l'encadrement. Le siège national s'appelle, lui, la capitainerie..."*

L'équipe est le fruit de candidatures spontanées. Certains ont des formations, d'autres

non. Ce qui est sûr, c'est que tous en ont le besoin et l'envie. Après la phase de recrutement, ils font un stage dans un centre de formation, encadrés par une équipe composée de spécialistes en ressources humaines, management, cuisine, et des éducateurs spécialisés, ce qui leur permet ensuite d'occuper des fonctions adaptées à leurs capacités. Tous signent un CDI. Café Joyeux leur permet de prendre confiance, de gagner en expérience et de se sentir pleinement impliqués dans l'entreprise.



Quant au triptyque "Beau-Bon-Vrai", il s'explique comme ceci : Café Joyeux est BEAU, jolie décoration, attention portée aux détails en salle comme dans l'assiette. Café Joyeux est BON, tout est fait maison avec de bons produits de saison et en circuit court, le café est un café de spécialité, et au déjeuner différentes propositions de



plats simples et copieux se renouvellent fréquemment. Enfin Café Joyeux est VRAI : "c'est une belle aventure qui déplace, à la fois les équipiers car c'est un vrai travail, on les challenge et ils sont attendus, mais aussi les encadrants qui doivent être pédagogues, patients et hyper formateurs, à qui on demande d'être partout -et ils sont partout-, en enfin les convives. Car si certains sont sensibilisés au handicap, ce n'est pas le cas de tous. Ce moment passé au café permet la rencontre, et les retours sont dans l'ensemble hyper positifs". Arthur poursuit : *"On a tous besoin de voir la différence et de l'accepter, de changer de prisme sur la fragilité dans le monde"*.

A Nantes, la façade jaune et noire du café de la rue des Vieilles Douves, à quelques mètres de la Place Royale, attire l'œil. Des couleurs vives, un jaune soleil...

C'est la quizième adresse pour Café Joyeux qui en compte douze en France et trois à l'étranger (deux à Lisbonne, un à Bruxelles). D'autres ouvertures sont prévues dans les prochains mois. Et ainsi continuer d'ouvrir les cœurs à la différence pour un monde meilleur et montrer que cette différence est une force dans le monde économique.

Café Joyeux, 1 rue des Vieilles Douves, ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.

■ Aulde Brochard



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES
5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Loïc Le Huen, Laurent Caron, Aulde Brochard, Agnès Dubois

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le site internet

MESSES DOMINICALES JUILLET - AOUT

SAMEDI
18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE
10h00 (Saint-Nicolas)
10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)
11h30 (Sainte-Croix)
18h00 (Saint-Nicolas) sauf 17-24-31 juillet, 7-14 août sz

MESSES EN SEMAINE

11h15 : le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)
12h15 : le mardi et jeudi (Sainte-Croix)
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)